

Automobile : le marché européen remonte la pente

LE MONDE ECONOMIE | 16.04.2015 à 08h19 • Mis à jour le 16.04.2015 à 08h25 |

Par **Philippe Jacqué** ([/journaliste/philippe-jacqué/](#))

La reprise du marché automobile européen est bel et bien là. C'est désormais indéniable. En mars, les immatriculations européennes ont encore augmenté de 10,6 % par rapport à mars 2014, et dépasser le seuil des 1,6 million d'unités, selon les données publiées, jeudi 16 avril, par l'Association des constructeurs européens d'automobiles (ACEA).

C'est une croissance bien plus rapide que depuis le début de l'année. « *Nous constatons enfin un vrai rebond du marché après des années de difficultés* », assure Jonathon Poskitt, de la société LMC Automative. Selon ce cabinet d'études, le rythme de croissance permettrait d'atteindre, en année pleine, 13,15 millions de véhicules immatriculés, contre 12,5 millions enregistrés pendant l'année 2014.

Reste que le mois de mars comptait un jour ouvré de plus qu'en 2014. Et, de manière générale, ce mois est l'un des meilleurs mois de ventes de l'année. Au premier trimestre, la croissance s'établit à 8,6%, un rythme un peu moins rapide. Sur l'année 2015 entière, la croissance devrait s'établir entre 5 % et 8 %.

Premier pas vers un retour à la normale

LMC Automative estime que le marché devrait atteindre sur l'année 12,8 millions de véhicules vendus en Europe de l'Ouest. Chez un autre cabinet d'études de marché, IHS, Carlos Da Silva assure que « *la zone Europe (qui inclut une trentaine de pays, dont l'Europe centrale) atteindra environ 13,5 millions d'unités sur l'année.* »

C'est un million de véhicules de plus qu'en 2014, le point bas des immatriculations, pour mémoire, ayant été enregistré en 2013, à 11,8 millions d'unités. Il faudra attendre 2020 pour retrouver le seuil de 15 millions d'immatriculations, un niveau connu pour la dernière fois en 2007.

L'année 2015 est pour l'instant considérée par les professionnels comme un premier pas vers un retour à la normale. « *La reprise actuelle n'a rien à voir avec ce que l'on pouvait vivre il y a encore douze ou dix-huit mois,* souligne un responsable du commerce du groupe PSA. *Désormais, tous les pays contribuent à la reprise du marché. L'Europe du nord comme*

l'Europe du Sud, la plus marquée par la crise. »

En mars, l'Espagne et le Portugal ont affiché une croissance de plus de 40 %, quand l'Irlande dépassait les 30 %, l'Italie, 15 %, l'Allemagne et la France 9 %.

Le Royaume-Uni est un cas à part. Avec 6 % de croissance en mars, il a connu le 37^e mois de progression des immatriculations. Et, surtout, le pays a connu, avec 492 774 véhicules vendus, « *le meilleur mois de mars depuis le début du siècle* », assure Mike Hawes, le directeur général de l'Association britannique des constructeurs et des vendeurs d'automobiles (SMMT). Le Royaume-Uni profite à la fois des nouveaux modèles et de conditions de financement très abordables.

L'année 2014 qui avait été très basse

« La plupart des marchés sont en train de rebondir car les bases étaient extrêmement basses en 2014, rappelle Carlos Da Silva. C'est notamment le cas des pays du Sud (Espagne, Italie, Portugal,...), ceux qui, en taux de progression, affichent les performances les plus marquantes. Comme ces pays ont beaucoup souffert pendant la crise, on assiste à un rééquilibrage via le remplacement d'un parc vieillissant de véhicules. »

En Irlande, l'un des pays les plus éprouvés par la crise financière, il s'est ainsi vendu, au premier trimestre, 65 000 véhicules, soit plus que les 58 000 écoulés pendant toute l'année 2009. Les ventes de voitures neuves sont d'autant plus importantes que le nombre de voitures d'occasions récentes sont rares et chères.

Outre le rebond des pays laminés par la crise, le fait marquant le plus positif pour le marché automobile européen est la reprise des ventes aux entreprises, via l'amélioration des perspectives économiques. En France et en Allemagne, ces ventes ont largement porté le marché.

« Avec la crise, les sociétés ont eu tendance à baisser la voilure, en prolongeant le cycle d'utilisation de leurs véhicules, et doivent maintenant revenir sur le marché et renouveler leurs flottes », indique Carlos Da Silva, d'IHS.

Mais la reprise du marché automobile ne sera complète que si les particuliers reviennent de manière plus importante dans les concessions. Et, sur ce front, il faut encore transformer l'essai. « *En mars, nous commençons à voir un frémissement sur ce front,* précise l'expert. *Si cela se confirme dans les mois qui viennent alors on pourra devenir franchement plus optimiste* ».

Le poids des ventes « tactiques »

Pour l'instant, outre les entreprises, ce sont les ventes dites « *tactiques* » qui permettent aux constructeurs d'afficher de bons chiffres. En Allemagne, en France, en Italie ou en Espagne, les ventes aux loueurs courte durée, aux garages ou aux concessions restent très importantes, faussant un peu la compréhension du marché. À long terme, cela risque d'affecter la rentabilité des constructeurs, déjà ébranlés pendant la crise.

« Le poids des ventes tactiques n'est pas plus important que pendant la crise, juge-t-on cependant chez un constructeur. De manière générale, tout le monde essaie de se discipliner pour améliorer les revenus et donc favoriser les ventes aux particuliers, de loin les plus rentables. »

De fait, estime Carlos Da Silva, sur l'année, si le taux de croissance devrait se stabiliser autour de 8 %, les sources de cette croissance devraient se rééquilibrer : *« la part des ventes aux particuliers devrait progresser et les ventes tactiques baisser. »*

[\(/journaliste/philippe-jacque/\)](#) **Philippe Jacqué** [\(/journaliste/philippe-jacque/\)](#)

Suivre

Rédacteur au service économie (automobile et transport)
